

## « A LA SOURCE DE L'AMOUR » : LA TRINITE (Jean3,16-18)

Il se trouve que, cette année, nous célébrons la fête de la Trinité, ce même dimanche que la fête des Mères. Cette coïncidence m'a suggéré un rapprochement que je me permets de faire.

Je me suis rappelé qu'il y a quelques années, j'avais eu à célébrer l'enterrement d'une vieille maman de 6 enfants. En échangeant avec ses enfants, ils m'ont dit : « Notre maman nous aimait tous – et elle nous aimait chacune et chacun comme on avait besoin d'être aimé ».

J'ai gardé en mémoire cette parole tellement vraie ! Je pense en effet qu'on peut l'appliquer à cette fête de la Trinité, qui est, en quelque sorte, la fête de l'Amour dans sa source. Dieu nous aime tous sans exception. Et il aime chacun et chacune comme nous avons besoin d'être aimé.

Ce que je constate, en lisant attentivement l'Évangile de ce jour, c'est qu'il ne parle pas de la « Trinité ». C'est un mot qui date du 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> siècle et qui n'existait pas au moment où l'Évangile a été rédigé.

Par contre, je constate qu'on y parle de l'Amour, en indiquant que cet amour vient de Dieu. Il a sa source en Dieu. « Dieu a tellement aimé le monde ! ». Ce n'est pas une simple idée, une hypothèse. On constate en effet par qui et à travers quoi, cet amour s'est manifesté dans l'histoire. Et aussi à qui cet Amour est destiné...

- Par qui il se manifeste ? Par Jésus, ce Jésus qui a bien existé et qui est désigné comme le Fils bien aimé de Dieu
- A travers quoi ? il suffit de remarquer les verbes qui sont utilisés pour parler de cet amour : « aimer », « donner », « envoyer », « sauver »...
- A qui il est destiné ? C'est dit clairement : « au monde » et plus précisément à « quiconque » : c'est à dire à tous et à chacun... comme l'amour de la maman dont je parlais.

C'est tout simple... Et pourtant cela reste un grand mystère... Un grand mystère auquel beaucoup de croyants des autres religions (comme le judaïsme et l'islam) n'arrivent pas à croire. C'est en effet ce qui fait la singularité de notre foi chrétienne.

Jésus lui-même s'est heurté à cette incompréhension. En effet, cette réflexion qui nous est rapportée par l'Évangile de ce jour, fait partie d'un entretien que Jésus avait eu, avec un notable juif, qui s'appelait « Nicodème » et qui était venu, de nuit, pour en parler avec lui. Et c'est à lui que Jésus avait dit : « Si tu veux comprendre, il te faut « renaître » d'en haut ! ». En effet, ce n'est pas dans la logique du raisonnement humain. Cette réalité de ce si grand amour de Dieu pour tous et pour chacun, il n'y a que lui qui peut le révéler. C'est justement pour cela que Jésus a été donné, envoyé, qu'il est venu vivre chez nous. Cet amour qui débouche sur la vie même à travers la mort : il ne pouvait pas le garder pour lui. Et il a consacré toute sa vie, jusqu'à sa mort pour le révéler. A chacun d'y croire ou non, d'y adhérer ou non !

Et voilà justement une autre facette de ce Mystère de la Trinité ! Si c'est vrai que cet Amour de Dieu est offert à chacun, « qu'en est-il de ceux et celles qui n'auront jamais la possibilité de se prononcer à ce sujet, pour l'accueillir ? ». Nous ne sommes pas seuls à nous poser cette question. Les évêques du monde qui s'étaient réunis au Concile Vatican II, étaient eux aussi taraboués par cette interrogation : cet Amour de Dieu pour le monde établirait-il une discrimination ? Ils y ont longuement réfléchi.

Et la réflexion qu'ils nous ont partagée ouvre une grande espérance en respectant la liberté de chacun. Nous la trouvons dans la « Constitution sur l'Église dans le monde de notre temps » (22-5)

En ce jour où avec la fête de la Trinité, nous célébrons l'Amour dans sa source, l'Amour pour tous et pour chacun c'est important de croire et de savoir que tous, sans exception, sont appelés à bénéficier, s'ils le désirent, de cet Amour que Dieu leur offre pour leur bonheur.

C'est de cet Amour là que nous sommes porteurs, puisque nous y avons été plongés par notre baptême « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit » Amen.

*Texte exact de la décision du Concile Vatican II (7 Décembre 1965) (Constitution sur l'Eglise dans le monde de ce temps) 22-5*

*§5. Et cela ne vaut pas seulement pour ceux qui croient au Christ, mais bien pour tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce.*

*En effet, puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal.*